Le Trait – Sainte Marguerite des gaulois à nos jours .

I La période gauloise

1 Situation générale .

Le Trait- Sainte Marguerite se trouve à la limite du territoire des véliocasses (zone de Rouen) , le territoire des calètes (pays de Caux) commençant vers Saint Arnoult et non à l'Austreberthe comme l'on a longtemps pensé .
Un fort courant commercial c'est installé entre Caudebec et le pays de Bray en passant par Pavilly et Cailly , une voie romaine a été réalisée entre Fréville et Forges les Eaux (la route du fer) . Pour compléter , l'axe Seine , commerce fluvial , fluvial et maritime en aval de la Mailleraye et terrestre par des chemins parallèles au fleuve s'est constitué .

2 Situation locale .

Un axe principal se dégage composé du chemin de la Mare pigeonnière , prolongée jusqu'à la chapelle de la fondance puis traversant le Hamel jusqu'à la ferme Quibeuf . Cet axe principal se prolonge au nord jusqu'à Bouville en passant près de l'église d'Epinay et par le Géfol et au sud jusqu'à la Seine par la Cavée du Val (Le chemin initial passait par la Mare des Roteux , allant au droit vers la Cavée du Val), la chapelle Saint Martin (le Trait et aujourd'hui disparue) , un axe château d'eau église saint Nicolas rue du bac semble plus récent . Sur cet axe , 2 sites ont été rebaptisés Saint Martin , l'église d'Epinay (mare + promontoire sur lequel est l'actuelle église) et l'ancienne chapelle Saint Martin au Trait (lieu probable d'une source) , un site a été rebaptisés chapelle Notre Dame de la délivrance .
Un axe secondaire passe par le pont de pierre de la Crique (le Dampont ?) en partant de Blacqueville et arrivant à la Corderie où il rejoint l'axe principal . La toponymie sur Saint Wandrille est de la fin du moyen age (Mont à Droits , Grange Dimière , Manoir d'Abbeville) mais témoigne d'une activité commerciale intense .
Ces 2 axes sont reliés à la Seine par le Val des Noyers , le port de Gauville , permettant un commerce fluvial et maritime , la navigation maritime s'arrêtant à la Mailleraye . Deux autres liaisons se faisant au niveau de Yainville et du Trait pour un commerce fluvial .
La ferme du Glatigny , point culminant de Sainte Marguerite , semble être le moteur de tous les flux commerciaux et religieux sur Le Trait-Sainte Marguerite et un peu au delà .

3 Le Trait-Sainte Marguerite au temps des gaulois .

Le Trait-Sainte Marguerite est un territoire très vivant grâce au commerce fluvial et terrestre donnant accès aux différentes marchandises dont les produits en fer du Pays de Bray et le blé de Brotonne. Un village miroir de cette activité commerciale se construit le long de la route de la Corderie , le bois est sur place , le chaume vient du marais , et la terre et l'eau de la mare des Roteux pour Sainte Marguerite . Des fermes isolées s'implantent dans ce territoire dynamique et peuplé , la ferme du Glatigny contrôlant toute l'activité .

II La période romaine .

1 Situation générale .

Au premier siècle , les romains continuent leur maillage routier et décide la construction de la voie romaine de Rouen à Lillebonne dont subsiste le segment du bas Aulnay (Duclair-saint Paer) à saint Wandrille à l'exception de la portion des Caillettes sur saint Wandrille .

2 Situation locale .

La construction de la voie romaine est la principale manifestation de la présence romaine . Dans un premier temps , les romains prennent contact avec le village gaulois pour mobiliser les ressources nécessaires au terrassement (dessouchement , décapage , création de fossés et de talus .Le nom de Paldriacus peu venir de cette période , palus signifiant marais , le Trait s'appelant Tractum (passage) ou peut être Tractus (trajet entre le haut du Val des noyers , le Mare des Roteux , la Cavée du val , la Source ,la Plage et le passage du Trait sur Heurtoville).
Les pierres viennent de la carrière antique en contrebas du Vaurouy , passe par le chemin de la mare Catelière , le château (catel) étant le front d'exploitation de la carrière puis vont au Hamel et à la Chanteraine . Un chemin direct du Vaurouy à l'Orvason permet l'acheminement des pierres pour la partie est de la voie romaine .

3 Le Trait-Sainte Marguerite au temps des romains .

La construction de la voie romaine est la première expression du Trait-Sainte marguerite en tant que territoire qui se structure en différents pôles de développement :
_Le Hamel actuel s'appelait Paldriacus , c'était une petite ville vivant du commerce , les meilleures pierres de la carrière étant utilisées pour la construction ,le sable à lapin pour les joints provenant de la Poissonnerie .
_Un centre commercial se crée à la chanteraine avec , au sud , la mare et un zone plate pour les échanges , au nord une étable-écurie avec de nombreuses bétoires aménagées en mare , une auberge complétant le site.
_Le site du Vaurouy se peuple pour l'exploitation de la carrière .
_L'Orvason s'est développé pour la construction de la voie romaine et sert de relais pour les animaux des commerçants .
_le Trait profite du développement de Saint Marguerite et un nouvel axe de communication a du être créé (château d''eau-Vaurouy-Orvason et , peut être Pavilly .

III La christianisation .
1 Situation générale
Si les romains ont laissé peu de traces au niveau religieux en dehors des grandes villes , la christianisation a voulu être totale en transforment les sanctuaires gaulois en lieux de culte chrétien , de nombreux sites étant rebaptisé en Saint Martin ; malgré cela ; le paganisme résiste longtemps .

2 Situation locale .
Le territoire est parsemé de nombreux lieux de culte gaulois , église d'Epinay (mare et tertre) , chapelle Saint Martin au Trait (source) , chapelle Notre Dame de la Délivrance , pont de pierre de la Crique . En 650 , Wandrille fonde un premier monastère suivi en 654 , par Philibert . En 940 , l'église et un tiers d'Epinay sont vendus à l'abbaye de Jumièges , les connaissances païennes deviennent ésotérique et , apparemment , transmises au premier seigneur connu du Glatigny qui était archer du roi . Le choix de sainte Marguerite comme patronne résulte de cette transmission (pas de reliques) .vers 940 aussi , un relais de chasse est créé dans le futur bourg de sainte Marguerite par , aussi , l'abbaye de Jumièges .Le premier curé de Sainte Marguerite est nommé en 1222 , Le Trait devient paroisse à part entière vers 1513 en ayant des fonds baptismaux et le Vaurouy devient paroisse en1659 en se séparant de Sainte Marguerite .

3 Le Trait-Sainte Marguerite et la christianisation .
Le territoire est parsemé de nombreux lieux de culte gaulois et le paganisme est renforcé par les marchands ambulants .

IV Le moyen âge
1Les comtes d'Evreux

Robert le Danois
Archevêque de Rouen et comte d'Evreux (989-1037)
Fils du duc Richard 1er de Normandie , constitue avec ses frères et neveux les **Richardides** jusqu'à être le principal dirigeant du duché de Normandie à la fin de ses jours .
Il usurpe des biens au détriment de l'abbaye de Jumièges **(Le Trait)** . Protecteur de **Guillaume** après la mort du duc Richard (1035) . Il réuni les barons et obtient le soutien des princes voisins dont le roi de France .

Richard d'Evreux
Fils de Robert le Danois , comte d'Evreux de 1037 à 1067 .
Quand le duc Guillaume prit en main les destinées du duché , Richard , qui semble avoir un rôle modeste dans les luttes de pouvoir , conserva les faveurs du duc et fut présent à l'**assemblée des barons normands** qui décida de la conquête de l'Angleterre . Trop âgé , il ne participa pas à l'expédition mais en finança une partie , **envoya 80 navires ainsi que son fils qui participa à la bataille d'Hasting** . Il meurt le 13 décembre 1067 et est inhumé à l'**abbaye de Fontenelle .**

Guillaume d'Evreux , comte de 1067 à 1118 .

2La forêt du Trait Maulévier.

En 1024 , les comtes d'Evreux mettent les pieds au Trait et arrache la forêt aux moines de Jumièges . Cette forêt initiale sera au fil du temps, réduite pour devenir la forêt du Trait Maulévrier telle que nous la connaissons .
Les limites ouest de notre commune de la Mercerie à la Crique (limites actuelles avec Saint Wandrille) et de la Crique au Glatigny (limites actuelles avec Epinay) semble être les limites originelles de la forêt du Trait et comporte chacune une anomalie au niveau d'une mare (route de la Boudinière à Saint Wandrille et le Dampont à Epinay) .Ces limites déterminent le fief de Dampont composé de 4 fermes (la Crique, le Dampont ,le Glatigny et la Boudinière) le reste du territoire constituant avec le Trait une possession des châtelains du Trait.

3 Sainte Marie des bois.
Vers 965 , le nom de Paldriacus n' apparaît plus tandis que Sainte Marguerite est nommée à partir de 1208 ?
Entre 930 (première restauration de Jumièges qui échoue) et 942 (mort de Guillaume Ier dit Longue Epée) , un relais de chasse est créé près du bourg actuel de Sainte Marguerite et en 940 , les moines achètent un tiers d'Epinay.
Nous pouvons supposer une reprise en main religieuse de tout le plateau , directe avec Epinay , un changement de nom de Paldriacus qui devient Notre Dame de la Délivrance et surtout la création d'une vaste paroisse essentiellement boisée et peu peuplée : Sainte Marie des Bois qui sera défrichée , sous l 'égide des moines , par 3 établissements dépendant de Jumièges (Cour des Monts , Launay et Cour d'Epinay et séparé en 4 après la chute de Chateau Gaillard en 1204 , les limites étant confortées après la création de la cure de Sainte Marguerite en 1222